



CONTINUITY AND CHANGE – RURAL POLAND 1918–2018: SEARCHING FOR SOURCES OF THE PRESENT¹

par Maria HALAMSKA²

Marie-Claude MAUREL³. – Sous ce titre, notre consœur Maria HALAMSKA (section 10) propose une version rédigée en anglais d'un vaste projet éditorial mené par l'Institut pour le développement de la campagne (IRWIR) de l'Académie polonaise des sciences à l'occasion du centième anniversaire de l'indépendance de la Pologne. Sur la base de plusieurs dizaines d'études produites par un large éventail de chercheurs en sciences humaines et sociales, cet ouvrage scientifique apporte une contribution de tout premier plan à l'histoire contemporaine des campagnes polonaises.

Dès l'introduction, l'auteur définit les modalités d'analyse de ce que Fernand Braudel appelait la "longue durée", en émettant quelques hypothèses sur les temporalités du changement au cours du siècle dernier. Deux types de périodisation sont distingués, dont le croisement permet de décrire la complexité du changement social dans la campagne polonaise. La première est fondée sur les ruptures de régime politique, la première sépare la Seconde République, établie au lendemain de l'indépendance en 1920, de la Pologne populaire fondée en 1952, la seconde intervient au lendemain de la chute du communisme en 1990 pour donner naissance à la Troisième République. Le deuxième mode de périodisation se fonde sur la transformation des structures de l'économie. En un siècle, l'économie polonaise est passée d'un stade

¹ IRWIR-PAN, Varsovie, 2021.

² Membre associé de l'Académie d'agriculture.

³ Membre de l'Académie d'agriculture de France, Directrice d'études honoraire à l'EHESS.

ANALYSE D'OUVRAGE

préindustriel (jusque vers les années 1960), basé sur les activités du secteur primaire, principalement l'agriculture, à un stade industriel, puis vers la fin du 20^e siècle à une économie post-industrielle reposant sur le secteur des services. Cette périodisation croisée sert de cadre à l'analyse thématique développée par les différents chapitres du livre.

L'ouvrage est structuré en quatre parties de longueur comparable, conçues dans une perspective de sociologie historique qui accorde la première place aux processus du changement social, économique et culturel en respectant un savant équilibre entre les différentes périodes historiques. Le premier chapitre présente les principaux traits d'évolution des structures démographiques et sociales en s'appuyant sur un traitement des données statistiques permettant de reconstituer des séries homogènes. Au cours du dernier siècle, un ample processus de déruralisation du pays a eu lieu, la population rurale passant de 75,4% du total en 1921 à 39,2% en 2016. Après une période de croissance soutenue entre les deux guerres mondiales, le nombre d'habitants de la campagne est resté stable, autour de 15 millions entre 1945 et 2015. D'autres processus sont venus modifier la structure sociale de la population rurale et son identité collective, tels que la fin de l'analphabétisme, la généralisation de l'enseignement secondaire et supérieur pour les jeunes ruraux, les transformations de la structure socioprofessionnelle rurale. Les diverses tendances d'évolution recomposant la structure socioprofessionnelle de la Pologne rurale, paysanisation versus dépaysanisation, prolétarianisation en lien avec l'émergence d'un groupe fourni de paysans-ouvriers, récent embourgeoisement (gentrification) avec l'accroissement de la classe moyenne, sont tour à tour décrites et discutées.

Le deuxième chapitre retrace la transformation de l'économie rurale et le passage d'un système dominé par l'activité agricole à un système multifonctionnel. L'économie rurale a subi les effets des phases de développement propres à l'ensemble de l'économie polonaise, de l'ère préindustrielle à l'ère postindustrielle, ainsi que les recompositions des cadres institutionnels. Les deux principaux segments de l'économie rurale - agricole et non-agricole - sont successivement analysés. Les mutations du système agraire prennent leur origine dans la propriété foncière et les formes sociales d'organisation de la production qui lui sont liées, les instruments mis en place par l'État pour orienter l'agriculture, mais aussi dans le degré d'autonomie relative des producteurs agricoles. Le segment non agricole de l'économie rurale, formé par les entités non agricoles exerçant une activité dans les zones rurales, est également caractérisé pour souligner les effets du processus de division du travail et de spécialisation des tâches. L'auteur souligne le caractère inédit de ces processus en Pologne, par rapport à ceux qui sont présents dans les autres pays d'Europe centrale.

Le troisième chapitre est consacré aux communautés rurales et à leurs principales institutions. Trois aspects des communautés rurales sont pris en considération : leur caractère géographique (territoire), leur physionomie sociale (relations entre les habitants) et leur composante mentale (sentiment d'appartenance). Constitués de villages, de paroisses, d'unités administratives locales (*gmina*), les territoires ruraux sont le cadre de formation de relations sociales qui assurent l'intégration interne des communautés rurales. Ces institutions ont évolué au fil du temps, certaines disparaissant et de nouvelles émergeant, dans le cadre de processus d'institutionnalisation qui se sont intensifiés après chaque changement politique, au lendemain de la renaissance de l'État polonais en 1918, de la révolution communiste à la fin des années 1940 et durant la transformation postcommuniste. La nature des liens de cohésion entre les personnes vivant sur un même territoire a changé, de même que leur rapport au territoire local. L'ouverture des communautés rurales, leur diversité sociale

ANALYSE D'OUVRAGE

croissante du fait de l'émergence de catégories sociales non agricoles ont contribué à une fragmentation de la société rurale.

Le quatrième chapitre, intitulé « la ruralité de la société polonaise », examine la complexité des relations entre la société rurale et la société polonaise prise dans son ensemble, à travers les formes du changement culturel, et la "politisation" de la société rurale au cours du siècle dernier. Le rôle de l'espace rural, son organisation, sa relation avec la nature et l'environnement, retiennent l'attention de l'auteure, qui conclut en soulignant le rôle spécifique de la campagne dans la construction du mythe national polonais. Elle souligne l'ambivalence fondamentale des récits historiques, qui évoquent des visions alternatives tantôt émancipatrices, tantôt nostalgiques, tantôt encore stigmatisantes.

Pour conclure cette vaste fresque socio-historique, l'auteure revient sur les durées plurielles des temporalités du changement social et l'imbrication des processus aux niveaux, macro, méso et micro. Parmi les qualités de cette synthèse qui fera référence, il convient de souligner :

- la cohérence des informations issues de dizaines d'études sociologiques produites dans le cadre d'un projet scientifique collectif rassemblant données statistiques et matériaux empiriques,
- l'attention constante accordée à une définition rigoureuse des concepts utilisés, en s'appuyant sur les travaux scientifiques polonais et en les comparant aux définitions universelles de la littérature internationale en sciences sociales,
- la grande ouverture aux écoles occidentales de sociologie, d'histoire, d'anthropologie et d'économie, avec de nombreuses références à des auteurs tels que Braudel, Mendras, Redfield, Wallerstein, Foucault, etc.

Par une analyse rigoureuse et remarquablement informée, la pertinence et l'acuité du regard, cet ouvrage de synthèse, d'une grande portée intellectuelle, ouvre la possibilité de repenser la Pologne rurale d'une manière nouvelle.